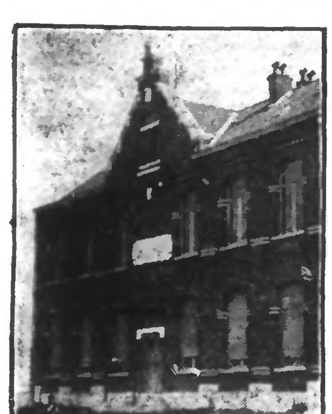
Le nouvel hospice de Deûlémont va être prochainement ouvert

LES HABITATIONS RÉSERVÉES AUX VIEUX MÉNAGES



L'ENTRÉE PRINCIPALE

C'est avec une compréhensible satisfaction que les vieillards de Deûlémont apprendront que le nouvel hospice de la commune va bientôt leur ouvrir ses portes.

Placés dans les établissements hospitaliers des communes de Lille, Tourcoing, Wambrechies et Marcq-en-Barœul, après la dure tourmente qui avait anéanti leur maison, les bons vieux souffraient beaucoup de cet exil qui les tenait éloignés des leurs. Heureusement pour eux, ils vivaient constamment avec l'espoir de revenir vers la terre où ils avaient toujours vécu. Cette heure est enfin arrivée et dans quelques jours ils reprendront leur place auprès de leurs parents et amis.

Le nouvel hospice est maintenant terminé ; le 23 mai prochain, trois religieuses de l'ordre de l'Enfant-Jésus viendront prendre possession de l'établissement afin de l'aménager en vue de recevoir quelques jours après leurs nouveaux pensionnaires.

Doté de tout le confort moderne, salle de bain, chauffage central, etc., le nouvel établissement est situé route de Warneton, presque au centre de la commune et dans un endroit bien aéré. Il lui est adjoint un bâtiment qui abritera trois vieux ménages. Ces logements individuels sont dotés aussi du confort nécessaire et chaque habitation possède un petit jardin particulier permettant de récolter quelques légumes.

L'hospice possède également une petite ferme située sur le côté du bâtiment principal. L'étable sera sous peu habitée par deux vaches dont l'entretien sera assuré par les vieillards les plus valides.

Comme on peut le remarquer, rien n'a été négligé pour assurer aux vieillards de la commune tous les soins que nécessite leur état et leur assurer une longue et heureuse vieillesse.

"Coin du Broutteux"

L'AVENIR

Ch'est inne affaire qui vous ménage ben des surprisses et qu'tertous et s'femme vourot connoite.

L'avenir! v'la mi, supposition; après inne enfance qui m'a laissé les pus douces souvenances, j'ai eu l'malheur de perte m'petite maman à l'âge de dix ans. Et adan, cha n'a été qu'inne suite de chagrins d'tous les sortes. Acore hureux qu'j'avos in bon fond doublé d'in caractère jovial et d'inne ferme volonté.

V'la qu'min père qui avot interpris l'commerce des laines y s'a vu ruiné, si ben qu'jai d'vu printe inne plache.

Tchi qui arot dit qu'Jules Watteeuw, l'imployé qui brouttot des balles à Roubaix vin les magasins de Monsi Jules Briérre arot été, chinquante années pus tard, fêté à Roubaix à l'occasion d'ses quater vingts ans!

Et y arrive justemint, que l'Casino, d'ù qu'in va donner cheulle fête, l'jeudi 16 de c'mos, est bâti sus l'terrain du fond d'lancien cercle Dauphin, dù qu'jai eu l'plaiji de m'trouver si souvint avec min bon copagnon Nadaud, l'immortel chansonnier Roubaisien.

L'avenir! Est c'qu'in arot povu pinser qu'min j'tit journal l'Broutteux, qu'in li donnot quate semaines d'existence arot duré pindant vingt-chinq ans!

L'avenir! Et tchi qui arot dit que c'patois, qui a fait m'popularité, trot acore au jour d'aujord'hu à l'honneur! Aussi, avec tcheu plaiji chucré que j'vs qu'ses concours vont m'donner des sujets qui suivront m'n'exemple.

L'avenir! Est c'qu'in arot povu prédire, y a chinquante années à c'petit reporter du Journal de Roubaix qu'il y récrivrot acore des artiques comme l'« Coin du Broutteux » à l'âche de quater vingts ans!

L'avenir! Tchi qui arot prédit que l'Broutteux, qui a été a tant d'fêtes de famille arot, à certain côtés, assisté au mariage des parents et des afants. Et à comben d'noces et d'jubilés qui a récité sin p'tit complimint et dit ses joyeuses pasquilles.

Tchi qui arot dit qu'mes compositions trottent publiées in volumes qui z'ont eu tant d'succès.

Est c'qu'in arot prédit qu'mes piches de théâte arottent été jeuées vin les pus grands concerts et les pus simples soirées des p'tits villages du Nord et du Pas-de-Calais.

Tchi qui arot pinsé que l'Broutteux s'arot in jour produt à Paris, au Palais Royal chez Vêfour avec les pus grandes célébrités du Nord?

Dire que l'nom du Broutteux a été mis sus les programmes aux côtés des premis artisses de la capitale : Noté et Escalais, de l'Opéra, Mounet Sully, Coquelin, Albert Lambert, Mademoiselle Madeleine Roch, de la Comédie Française, Madame Tessandier, de l'Odéon; Mademoiselle Archaimbaut, du Vaudeville et d'z'autes et acore d'z'autes.

Tchi qui arot pinsé que l'Broutteux arot in jour dit sin complimint à Massenet au chinquantenaire des Crick Sicks et à Gounod, à s'visite à Roubaix in 1890.

Ah! c'l'avenir comben qui n'd'a qui z'ont voulu l'prédire! Comben qui n'd'ont fait in méti et qu'sous les noms d'cartomanciennes, voyantes, somnambules et tireuses de cartes, ramass'tent des doupes à dire la « bonne aventure ».

Rapport à les somnambules, j'vas finir min p'tit chapite par inne histoire de voyante; accoutez :

L'somnambule qu'ill' reste au premire étache du cabaret du tcheun ill' n'a po l'air de bonne humeur. In est mercredi et ill' n'a po acore été étrennée.

D'téfos ill' ne peut po vive d'passer sin temps à wetti sin cat huant qui pind par deseure s'n'horloche.

L'semaine passée ill' a acore gagné tout passabe, ill' a eu l'visite de tros, quate, inochintes, mais cheulle semaine, y va cron, personne n'a v'nu à l'consulte.

Quo qu'ch'est?... in dirot que l'zémontés y craq'tent... Comme de jusse, in vint pou consulter. L'porte ill' s'ouverre et y rinte in individu qui salue et dit :

— Est-ce bien ici la demeure de la célèbre pythonisse Angéla?

— Oui, Mossieur. Donnez-vous la peine de s'assir. Prenez un cierge... Quoi désirez-vous savoir?

— Je désire connaître les principaux évènements qui vont se dérouler cette année... Il y va de mon avenir, il y va même de ma vie... je dirai même de mon sort!

— Je vas me bander les yeux avec un bandeau et consulter les esprits.

Ill' met in bandeau sus ses is, mais l'aute li dit tout riant :

— C'est pour la forme que vous mettez ce bandeau... vous y voyez.

— Pas du tout, Mossieur; je n'y vois parfaitement rien.

— Permettez que j'assujettisse moi-même ce bandeau.

— Faites, Mossieur.

L'aute y serre tout ses pus fort l'bandeau et y dit :

— Commençons.

— Les esprits se manifestent... Oh! c'est affreux... je vois des troubles...

— Dans ma tête?

— Non, en Grèce... au Mesquique... je vois du feu dans l'eau... du sang... des éclairs... le tonnerre.

— Vous le voyez?

— Quoi?

— Le tonnerre.

— Par bonheur le ciel s'éclaircit, les esprits sourient... ils me parlent à l'oreille... que de douces choses... Ah! ou ec'est beau!... je suis ravie, en extase!... que votre sort est à envier!... Combien vous serez heureux!... Vous réussirez, je vois tout, tout... Etes-vous satisfait? dites.

L'aute n'répond po; j'pinse ben y étot courri invo au momint qu'ill' dijot : je vois tout.

Cha ill' ne l'avot po vu.

L'pisse de tout, tchan qu'ill a eu défait sin bandeau qu'ill' ne savot po rôter à forche que l'aute y l'avot serré fort, ill' a vu que l'andividu li avot volé s'monte et l'petit mioche de doupes qui li restot vin sin coffin.

L'voyante ill' n'avot rin vu.

Acore hureux que l'Broutteux n'la po su!

JULES WATTEEUW.

UN SUPERBE FEUILLETON

Nous sommes heureux d'annoncer la publication, à partir de

DIMANCHE PROCHAIN 19 MAI

d'un très beau feuilleton, profondément émouvant:

Un Mensonge

dû à la plume de l'éminent écrivain

GEORGES DE LYS

l'auteur de VICTIMES D'AMOUR, *qui a obtenu tant de succès auprès de nos lecteurs il y a deux ans.*

La réunion des anciens pèlerins de Terre Sainte

La réunion des anciens pèlerins de Jérusalem aura lieu à Lille, rue Pharaon de Winter, 1 bis, à 15 heures, mardi 14 mai. Elle sera présidée par le P. Olivier et sera suivie du Salut du Saint Sacrement.

Le souvenir inoubliable que l'on garde des pèlerinages en Terre Sainte et les liens de douce fraternité que créent ces pèlerinages donnent à ces réunions un charme tout particulier.

La réunion de Lille intéresse les pèlerins de la région du Nord. Ils seront certainement heureux de venir y assister en grand nombre.

Les anciens pèlerins qui n'ont pu être prévenus directement, sont priés de considérer cet avis comme une invitation.

Une maison s'écroule au Maroc

Fez, 11 mai. — Par suite de vétusté, une maison arabe s'est écroulée, ensevelissant sept indigènes. On a retiré des décombres six morts dont une femme et deux enfants et un blessé gravement atteint.

CONTE DU DIMANCHE

La Tontine

Ils étaient six bons petits bourgeois soucieux de vieillir douillettement. Leurs âges se trouvaient semblables, leurs habitudes paisibles — un domino, le soir, au café de la Place — et chacun à part soi comptait bien enterrer tous les autres.

Cette commune certitude leur avait inspiré l'idée de faire revivre une vieille coutume : la tontine.

Chaque an, les six associés mettaient cent francs dans une tirelire dont un notaire avait la garde.

Le dernier survivant devait recueillir le magot.

Ah ! certes, c'étaient de bons compagnons, et qui s'aimaient, et qui se témoignaient les uns aux autres bien de l'intérêt !

Pas une ride aux visages des amis ne leur échappait, pas un accès de bile, ni un frisson de fièvre !

Le village s'ébaubissait de leur amitié.

Hélas ! un jour, il s'en trouva un parmi eux qui eut la surprise de mourir. Ce fut évidemment pour lui un coup inattendu, car personne ne s'imaginait devoir faire le premier pas.

Fut-ce l'émotion, prit-il froid au cimetière? un second le suivit. Les années passèrent... La tontine, silencieuse, devenait grassouillette... Mais un des quatre amis vieillissait plus rapidement que les autres. Il le sentait et faisait la grimace quand il lui fallait s'en aller grossir la tirelire.

Un soir, il éternua... Huit jours après, on le portait en terre.

Au retour de l'enterrement, les amis, qui n'étaient plus que trois, se regardèrent. Leurs yeux brillaient ; les larmes, sans doute, leur donnaient cet éclat inaccoutumé.

Dès lors, ils redoublèrent de soins les uns envers les autres. « Serrons-nous bien, disaient-ils en soupirant, notre cercle est devenu si petit ! »

Mais, encore une fois, il y en eut un qui mourut.

Alors, ils se retrouvèrent deux : le pharmacien et l'adjoint au maire.

⁂

Ils étaient deux ! et tous deux vieux garçons ! et tous deux roses à désespérer un chérubin, frais et pimpants à faire mourir de misère tous les médecins des environs !

Ils se virent... et chacun ne se fit pas d'illusion sur l'état de santé de son concurrent.

L'adjoint se représenta le pharmacien vivant aussi vieux que Mathusalem. Le pharmacien imagina la fête qu'il y aurait au village le jour où les rosières de la région fêteraient les cent ans de l'adjoint.

Non, ils ne se firent pas illusion... et ils se saluèrent d'un sourire triste, en évoquant le souvenir des chers disparus.

Et leur vie reprit comme par le passé. Ils s'en venaient le soir à la même table de café somnolent — cette table où, depuis bientôt trente ans, ils poussaient les dominos, et d'où ils se voyaient un à un disparaître, — évoquaient les vieux souvenirs et trouvaient cent raisons de se chérir chaque jour un peu plus que la veille.

Les pauvres vieux ! Ils étaient devenus tout l'un pour l'autre ! Plus que jamais, ils sentaient la force de leur amitié ! Ils étaient deux frères, deux frères jumeaux, en vérité ! L'adjoint se montra bientôt le plus fraternel, le plus soucieux de la santé de l'autre.

Alors que personne n'en prenait souci, il sut voir, lui, que son vieil ami le pharmacien était menacé d'un mal mystérieux. Ah ! ces yeux de l'amitié, qu'ils sont donc perçants !

— Comme te voilà blême, mon ami ! s'écria-t-il, un soir, au beau milieu d'une partie de dominos.

L'autre, qui s'imaginait frais et rose, protesta avec énergie.

Mais, le lendemain, l'adjoint, en le revoyant, eut un sinistre hochement de tête : non, non, son ami avait beau protester, il le voyait bien, lui, que cela n'allait pas.

Dès lors, plus rien ne put le distraire de ses sombres pressentiments : il se prédisait une vieillesse solitaire.

Le pharmacien, tout d'abord, fit le brave. Mais, bientôt, à force de la contempler, il lui parut que sa panse devenait moins dodue. L'adjoint verrait-il juste ?

Il ne fut pas long à se trouver le visage tiré, la langue épaisse.

Effrayé, il fit ce dont, jusque-là, il s'était gardé comme on se garde du feu : il usa des drogues de sa boutique.

Au bout d'un mois de ce régime, il se reconnut l'estomac délabré et la rate en émoi.

Alors, son ami, son frère, le voyant en si piteux état, résolut de le sauver. Il le prit à part : « Mon pauvre vieux, dit-il, tu dépéris. Tu ne peux guère t'en apercevoir toi-même... mais, les autres... Ah ! les autres, si tu les entendais ! Sais-tu ce qu'il te manque : des petits soins. Marie-toi. Ce n'est pas sain de vivre en tête à tête avec des bocaux. Nous sommes à un âge où il faut se faire dorloter. Et, moi-même, je ne dis pas qu'un jour... »

Le pharmacien, tout d'abord, se récria. Puis, au bout de quelques semaines, il avoua qu'en effet il vivait trop en anachorète et qu'une ménagère à sa dévotion le remettrait sans doute sur pieds.

Aussitôt, l'adjoint courut chez les uns et les autres, répétant que son ami le pharmacien songeait à convoler, que le chagrin d'avoir perdu ses quatre compagnons avait beaucoup affecté sa santé, qu'il lui faudrait une épouse attentionnée, veillant sans cesse sur sa nourriture, car il avait bien peu d'appétit, le pauvre garçon ! lui préparant de ces petits plats fins qui vous remettent le cœur, lui évitant toutes sortes de peines, et ne lui permettant jamais de s'abandonner à sa fougue naturelle qui le jetait au travail avec une inconcevable frénésie. Et, à ces paroles, toutes les vieilles demoiselles de se redresser, de frisotter leurs boucles... Ce fut bientôt à qui, dans le village, s'essayait à confectionner de petits pâtés, pétrissait des pâtes, préparait des compotes.

Un jour de mai fleuri, le pharmacien prit femme.

Son ami l'avait guidé dans ce choix délicat, et c'était assurément de la plus fine cuisinière et de la plus prévenante créature de tout le village qu'il l'avait ainsi pourvu.

Avec quel soin elle traita son époux, avec quel art elle cuisina ses plats ! Le palais du pharmacien connaissait une fête perpétuelle ! Aux petits oiseaux, bandés dans leurs bandes de lard comme momie en ses bandelettes, succédaient les foies de volailles ; aux tartes à la frangipane, des galettes sans pareilles. Son ventre attablé n'avait point la permission de promener sa majesté dans les rues du village, car tout effort était défendu à l'heureux mari. L'épouse lui ramassait son mouchoir et un commis gérait ses pots de pommade.

L'adjoint s'en venait souvent visiter le couple plein de félicité qui était son œuvre. Il complimentait le mari sur sa bonne mine revenue. « Un coq en pâte ! », disait-il. Et l'autre, tout doucement, de rose devenait rubicond, et de gros, hypocondre.

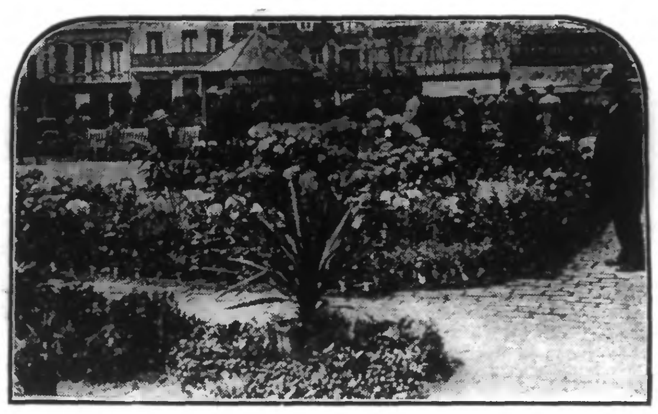
« Un coq en pâte ! », répétait l'ami. Mais, un jour, le coq creva la pâte. Le vieux garçon marié mourut d'indigestion.

Alors, satisfait, l'adjoint s'en alla chercher la tontine que ses cinq amis avaient engraissée de leurs économies.

JEAN MOURA.

L'annonce donne du bénéfice au marchand dans la proportion qu'elle en donne au lecteur.

Le marché aux fleurs de Tourcoing



LE GRAND MARCHÉ AUX FLEURS

Le marché aux fleurs organisé par la Société d'Horticulture de Tourcoing, sur la Grand'-Place, a été inauguré samedi à midi.

Parmi les personnalités, on notait : MM. H. Dewavrin-Masurel, président; Joly, directeur des jardins de la ville, vice-président, et les membres de la commission de la Société d'Horticulture; Brassart, Vandermarlière, adjoints au maire; A. Parsy, faisant fonctions d'adjoint Jacques Masurel, président du S. I. les Amis de Tourcoing; Victor Torel, conseiller d'arrondissement; Lefebvre, directeur des Services agricoles du Nord; Lenfant, professeur d'horticulture; Wargnier et Etienne Bernard, jardinier chef des Hospices, représentant le Cercle Horticole de Roubaix; Vandenbosch, président du Cercle Horticole de Wattrelos; Gombert, secrétaire général de la mairie; Lenfant, commissaire central; Béghint, adjudant de gendarmerie; Willerval, receveur municipal; le capitaine Colmant, commandant les sapeurs-pompiers; Copin, directeur du service de l'octroi, etc...

Les visiteurs admirent ce marché, qui vaut aux organisateurs et aux exposants d'unanimes félicitations. Le public fut ensuite admis à visiter les différents stands, qui resteront Grand'Place aujourd'hui dimanche et demain lundi.

A l'issue de l'inauguration officielle les personnalités se sont rendues au Grand Café, tenu par M. Paul Delattre, rue de l'Hôtel-de-Ville.

M. Dewavrin-Masurel, président de la Société d'horticulture, souligne l'importance du commerce de l'horticulture, qui peut acquérir une place importante comme celle des autres branches de l'industrie. En montrant le développement international des affaires en matière d'horticulture, il souhaita que la France y prenne une large part. M. Dewavrin termine en remerciant l'Administration municipale, les invités, les membres de la Société d'horticulture et les membres du jury.

M. Vandermarlière, adjoint au maire, remarqua le succès obtenu par la Société d'Horticulture de Tourcoing à chacune de ses manifestations. Il donna à son président et à la société l'assurance de la bienveillance de l'Administration municipale.

M. Lefebvre, en remerciant et en félicitant la Société d'horticulture de Tourcoing, insista sur l'utilité des efforts des horticulteurs et des amateurs, qui doivent être unis.

Un vin d'honneur fut ensuite servi.

LE PALMARES

Voici la composition du jury: président, M. Wargniez, jardinier chef de la ville de Roubaix; secrétaire, M. Imbrecht, vice-président du Cercle Horticole de Wattrelos; membre, M. Bérie, jardinier chef chez M. P. Cavrois-Vanoutryve, à Roubaix.

Les travaux de la Commission, assez ardus, ont abouti au classement suivant:

1re Section (Plantes ornementales et fleuries): grande médaille d'or avec félicitations, M. Temmerman, rue de l'Union, à Tourcoing; médaille d'or avec félicitations, M. Ch. Vandamme, rue du Pont de Neuville, à Tourcoing; médaille d'or avec félicitations, M. Seys, rue des Ogiers, à Croix; médaille d'or, M. Bethencourt, rue Notre-Dame, à Seclin; médaille de vermeil, grand module, M. Ghysel, rue Saint-Blaise, à Tourcoing; médaille de vermeil, M. Dekens, rue des Ogiers, à Croix.

Hors concours avec félicitations: M. Ponthieux Emile, de Tourcoing.

2e Section (plantes bulbeuses): diplôme de médaille d'argent grand module, M. A. Vercoutère, de Gand; diplôme de médaille d'argent, M. Lamblin, boulevard Gambetta, à Roubaix; diplôme de médaille d'argent, M. De Zeeuw, de Bruxelles.

3e Section (matériel horticole): diplôme de grande médaille d'or avec félicitations, MM. Richmond et Cie, de Tourcoing; diplôme de médaille d'or, M. Louage-Dubrunfaut, de Roubaix.

Hors concours avec félicitations: M. Deveugle, de Neuville-en-Ferrain.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI DIMANCHE 12 MAI :

Aujourd'hui, Fête nationale de Jeanne d'Arc; demain, saint Servais.

Pharmaciens de garde : MM. Willot, 37, rue du Vieil-Abreuvoir; Caesteker, 267, rue Jules-Guesde.

Œuvre de St-François-Régis, 32, rue Richard-Lenoir : de 10 à 12 h.

Musée des Arts Industriels, place Chevreul : de 10 à 12 h.

Musée Weerts (Hôtel de Ville), de 9 à 12 h.

Bibliothèque pour tous, 43 bis, rue du Vieil-Abreuvoir : de 10 h. 30 à 12 h.

Groupement Nordiste d'E[illegible] (Bourse Libre de Timbres) : de 10 h. 30 à 12 h. [illegible] Grand'-Place, 1.

Caisse ouvrière de Ste-Elisabeth, 57, rue de Rocroi : Permanence de 10 h. 30 à 12 h. 30.

Secrétariat Populaire Sainte-Elisabeth, 57, rue de Rocroi : de 11 à 12 h.

A 10 h., 4, rue du Pays : Assemblée de l'Union des Evadés de Guerre.

A 11 h. : Pèlerinage de la « Muse de Nadaud » au monument Amédée Prouvost.

A 12 h., église St-Martin : Messe en l'honneur de sainte Jeanne d'Arc.

A 15 h., Institution N.-D. des Victoires : Affiliation de la 6e Roubaix des Scouts de France.

A 15 h., Foyer des Amicales : Concert-spectacle de l'Amicale des Arts.

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC

C'est aujourd'hui dimanche que sera célébrée en l'église Saint-Martin, à midi, la fête anniversaire de Jeanne d'Arc. Au cours de la messe qui sera dite, M. l'abbé Durut prononcera le panégyrique de l'héroïne française, dont nous célébrons cette année le cinquième centenaire.

Les chants seront exécutés par la Maîtrise de la paroisse, sous la direction autorisée de M. Perment, maître de chapelle.

Rappelons que des places sont réservées dans le chœur aux autorités civiles et au Cercle Militaire. La nef centrale sera retenue jusqu'à 11 h. 50, pour les délégués des sociétés patriotiques et militaires, à raison de quatre par groupement. Les drapeaux se placeront dans le chœur.

L'HOMMAGE de la population roubaisienne au « Broutteux »

Les admirateurs du Broutteux apprendront avec joie qu'à la clôture de la seconde journée de location il ne restait plus, pour les fauteuils numérotés, qu'une centaine de places disponibles. Quelle satisfaction pour les dévoués organisateurs de la soirée du 16 mai de voir que le public reconnaît leurs efforts et montre un tel empressement à participer à une manifestation dont le Broutteux gardera le plus radieux souvenir! Cette fête du quatre-vingtième anniversaire de la naissance de M. Jules Watteeuw, nous la voulons, nous la ferons splendide. Nous entourerons le cher Broutteux de notre chaude affection et ainsi nous nous acquitterons, dans une trop faible mesure encore, de l'immense dette de reconnaissance que nous avons contractée. Qu'il vive longtemps, longtemps encore, notre grand ami et que sa verte vieillesse soit illuminée de l'amour de tout un peuple!

Il va sans dire que ce sont les meilleures places qui ont été prises d'assaut mais nous tenons à dire à nos lecteurs, pour rassurer les retardataires, que la salle du Cirque Pico est aménagée de façon que la voix des acteurs porte jusqu'aux derniers rangs. Lorsqu'il a transformé au prix de lourds sacrifices la salle de l'ancien Casino pour en faire l'établissement moderne que tout Roubaix connaît maintenant, M. Pico a apporté tous ses soins à l'agencement de la voûte qu'il a munie d'un revêtement spécial. Nous avons éprouvé maintes fois l'efficacité de cette transformation : l'acoustique de la salle ne laisse absolument rien à désirer.

Aux patronages du *Journal de Roubaix*, des *Amis de Roubaix* et de la *Muse de Nadaud*, il faut joindre maintenant celui de l'Association d'amateurs sans-filistes *Radio-Roubaix*.

Nous rappelons qu'on peut se procurer des places pour la soirée du jeudi 16 mai, au Cirque Pico, 12, place de la Liberté (téléphone 13-14) aux prix de 12 fr. pour les loges, 8 fr. pour les réservées, 6 fr. pour les premières et 3 fr. 50 pour les galeries.

DE GRANDES FÊTES DE BIENFAISANCE DANS LES QUARTIERS DU FONTENOY, DU LUXEMBOURG ET DE LA MACKELLERIE

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, l'actif Comité des fêtes des quartiers du Fresnoy, du Luxembourg et de la Mackellerie a mis sur pied tout un programme de réjouissances qui se dérouleront les 18, 19 et 20 mai, dans les principales rues de ce secteur. Voulant allier l'utile à l'agréable, le Comité décida de donner à ces fêtes un caractère philanthropique, et le bénéfice réalisé au cours de ces trois journées sera versé à l'Œuvre de la Cure d'Air des enfants de toutes les écoles de ces trois quartiers.

Ajoutons qu'un programme très détaillé des fêtes sera édité et vendu 0 fr. 50. Ce programme porte un numéro qui servira à une tombola dotée de fort beaux lots, parmi lesquels nous relevons: une salle à manger, un phonographe, une bicyclette, etc., etc.

JOURNÉE DU SAMEDI 18 MAI

Grand concours de pigeons sur Albert. Plus de 1.000 francs de prix d'honneur et d'excellence.

A partir de 14 h., braderie monstre rue de Mouvaux et les rues débordantes. Concert promenade par la Fanfare du Comité. Le soir, à 20 h. 30, superbe cortège aux flambeaux.

JOURNÉE DU DIMANCHE 19 MAI

A 7 h. réveil en fanfare. — A partir de 9 h. : Concours de décorations et d'étalages, maisons, cours. Ouverture des jeux populaires et d'estaminets. Grand concours de ballonnets gratuit, 100 fr. de prix. — Course de chiens, rue de Favreuil, 150 fr. de prix.

A 14 h., au siège du Comité, réception de la Philharmonie Municipale de Mouvaux par la Chorale, au Square Leman, rue de Mouvaux (Blanc-Seau). — A 14 h. 15, réception de la Municipalité de Roubaix et du Comité directeur des fêtes. — A 14 h. 15, vins d'honneur. — A 14 h. 30, couronnement de la Reine des Enfants, de ses demoiselles d'honneur et de ses pages. Remise des souvenirs avec le concours de la Chorale Enfantine (150 exécutants) et de la Philharmonie Municipale de Mouvaux. — A 15 h., grande cavalcade.

A l'issue du cortège, concerts musicaux sur les différents kiosques installés, rue Corneille, angle des rues de Naples et de Gênes, rue Boucher-de-Perthes et à l'Allumette.

A 18 h. 30, fêtes de nuit sur le podium de la rue Gounod, avec le concours de la Chorale Enfantine (150 exécutants) et du Club Symphonique de l'Epeule. La Section Jeanne d'Arc interprétera « Le Docteur Chienden », opéra comique. Bals fixes jusqu'à minuit.

Au podium rue Bourgelat (centre rue de Béthune), à 20 h. 30, fêtes de nuit. Au cours de cette fête de nuit, le Groupe Fraternel Jean Delmulle interprétera « Les Noces de Jeannette », opéra-comique en un acte, de Victor Massé.

JOURNÉE DU LUNDI 20 MAI

Réveil en fanfare. — A 9 h., course de minimes, 100 fr. de prix. — A 10 h., grande course pour juniors, 400 fr. de prix. — A 14 h. 40, superbe corso fleuri, avec trois arrets concert.

A l'issue du cortège, au kiosque de la rue de Naples, grande fête sportive. — A la même heure, rue de Béthune, démonstration de défense et d'attaque avec apache. — A partir de 19 h., bals fixes aux deux podiums et bals promenades. — A 23 h., face au podium de la rue Gounod, grandiose feu d'artifice.

HALLE FLIPO. — Beurre, 19,30; extra 20,50 et 25,50; Café, 22; Gruyère, 16; Biscuits, 6,50 38867

L'Ancienne au concours d'Orléans

Notre société de gymnastique l'« Ancienne » de Roubaix participera aux concours d'Orléans les 18, 19 et 20 mai 1929 pendant les fêtes fédérales de l'Union des Sociétés de gymnastique de France à la Pentecôte.

La section préparée de mains de maître par le distingué professeur, M. Paul Boucher, affrontera les meilleures sociétés de France et de l'étranger. Le professeur met tout en œuvre pour faire de ses élèves de véritables athlètes et l'important contingent qu'il présentera dimanche prochain au concours d'Orléans sera certainement bien préparé.

La répétition générale des exercices qui seront exécutés à Orléans aura lieu jeudi soir 16 mai, devant les Commissions administrative et technique. Le président a invité diverses personnalités à assister à cette répétition générale qui sera la dernière avant d'affronter les concours.

RADIO-ART COMBINÉ T. S. F. et Pick-Up, la dernière création de The Æolian Co. Demandez démonstration maison Coupleux Frères, 24, rue Esquermoise, LILLE. 88850d

UNION DES MUTILÉS ET RÉFORMÉS

L'assemblée générale trimestrielle aura lieu le dimanche 26 mai, à 10 h., dans la salle des adjudications de l'Hôtel de Ville.

Les membres qui désireraient poser une question ou qui auraient des vœux à émettre, devront les envoyer par écrit au siège, jusqu'au 20 mai.

DAMES, Messieurs, Enfants sont bien chaussés par **BOUCAU**, 5, rue Pierre-Motte. 38840d

SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS « LA FAMILLE » (Section de Saint-Michel)

De plus en plus la question des Assurances sociales préoccupe le monde des travailleurs, directement intéressés d'ailleurs par l'application de cette loi. Tous ceux qui voudraient se documenter sur la question peuvent s'adresser tous les dimanches de 11 h. à midi à la permanence de Saint-Michel, 249, rue Jouffroy. Ouvriers et employés, ménagères, anciens combattants trouveront là tous renseignements sur leur situation respective vis-à-vis de la loi.

LES ADEPTES DE LA MÉDICATION par les plantes jouissent d'une persistante jeunesse, car l'usage régulier d'une tisane de « simples » sélectionnées, comme le Lave Sang, fait travailler les reins, nettoie l'intestin, règle le cœur, assouplit les artères et les jointures. La boîte : 4 frs. 50 ou la cure compète de 3 boîtes: 13 f. 50 Toutes pharmacies. 38836d

CHEZ LES BLESSÉS DU POUMON ET DES CHIRURGICAUX

La réunion des membres de la Section de Roubaix aura lieu lundi 13 mai, à 19 h., au Café du Dauphin, 12, rue Pellart. A l'ordre du jour: Discussion des rapports moral et financier et vote en vue du prochain Congrès. Les réformés de guerre, blessés du poumon et paludéens, qui ne font pas partie de la fédération, y sont cordialement invités.

LE GRAND TOURISME, la Revue parisienne illustrée qui a publié déjà de si intéressants numéros sur les diverses régions de notre belle France, termine la préparation du numéro qu'il consacre à la Flandre et à l'Artois.

Nul doute que son envoyé spécial actuellement sur place ne reçoive le meilleur accueil de la part des industriels et commerçants attentifs à tout ce qui touche nos régions.

Direction, 6, rue Saint-Georges, Paris (IXe)

A LA MUTUELLE DE LA POLICE

La Socoéité de secours mutuels du Personnel de la police de Roubaix s'est réunie dernièrement au poste central de police, sous la présidence de M. Delchambre.

La situation morale a été exposée par le secrétaire, M. Deronne; elle n'a donné lieu à aucune observation, pas plus d'ailleurs, que la situation financière, dont lecture a été faite par M. Smet, trésorier. Celle-ci est des plus florissantes, grâce aux membres bienfaiteurs et aux subventions accordées par l'Etat, le Département et la Ville.

Malgré une cotisation modique, les sociétaires, durant l'année écoulée, ont bénéficié de nombreux avantages: visites médicales, frais pharmaceutiques, primes à la naissance, indemnités de décès et allocations de retraite, pour une somme dépassant 11.000 fr. L'avoir de la société, au 31 décembre 1928, placé aux fonds disponibles et de retraites, s'élevait à 81.771 fr. 77.

MM. Pierre Smet, trésorier, et Honoré François, secrétaire-adjoint, sont réélus à l'unanimité. Sont élus, également à l'unanimité: Trésorier-adjoint, M. Lepape; commissaire, M. Jean Danvers. MM. Lussiez et Fournier sont réélus commissaires de surveillance.

Après examen de quelques questions d'ordre intérieur, il est procédé à la remise de l'allocation annuelle à 39 retraités.

COIFFEURS ! Une démonstration de teinture Inecto aura lieu lundi à 9 heures 30 du matin à l'Ecole Moderne, 132, rue de Lannoy, Rx. 75d

LA FOIRE AUX PLAISIRS DU COMITÉ DES FÊTES DU FONTENOY

Le Comité officiel des fêtes du Fontenoy, siège chez M. Joseph Dhondt, 127, rue du Fontenoy, a arrêté, au cours de sa réunion de mercredi dernier, les grandes lignes de la fête qu'il organise pour le 9 juin dans le Square Wibaux, rue de Cassel, mis à sa disposition par la Municipalité. A partir de 2 h., grande foire aux plaisirs: attractions, jeux divers, etc. Pendant toute la durée de la f[illegible] concert par différentes sociétés. Le soir, su[illegible] de nuit avec le concours assuré d'ar[illegible], de sociétés de musique et de gym[illegible] de la région. A l'issue de la fête, grand[illegible] journée étant réservée au bénéfice de l'Arbre de Noël, le Comité fait un pressant appel aux jeunes filles dévouées pour la vente de la petite fleur. Les commerçants du quartier et forains qui voudraient obtenir un emplacement, sont priés de s'inscrire au [illegible]. Les inscriptions se feront tous les soirs à partir de 6 h. Réunion du Comité, mercredi 15, chez M. Terryn, rue de Toulouse.

CAFETIERS, CINÉMAS, DANCINGS, voyez l'annonce **Mystic** de De Ruyck, elle vous intéressera. (Demandez catalogue). 38857

Un tramway et une auto se rencontrent

Samedi, vers 18 h., une automobile pilotée par M. Louis Glorieux, âgé de 20 ans, étudiant, 35, rue de la Gare et dans laquelle se trouvaient plusieurs personnes, est entrée en collision, à l'angle de la rue Pierre-Motte et de la place de la Liberté, face au « Broutteux », avec un tramway C, venant de Lannoy, conduite par le mécanicien Laurent Lemaire, âgé de 45 ans. Fort heureusement, cette collision se réduisit à de simples dégâts matériels. L'avant du tramway est légèrement détérioré, ainsi que les roues arrière de l'auto.

BEAU LOCAL AVENUE DE L'OPÉRA A PARIS à CÉDER. Bel entresol élevé, cinq fenêtres façade, six pièces pouvant convenir à commerce ou bureaux, toutes pièces indépendantes. Conditions intéressantes. Prendre adresse au bureau du journal. 92346

Entre cycliste et automobiliste

Une automobile conduite par M. Georges Deichambre, liquoriste, 11, rue du Grand-Chemin, est entrée en collision à l'angle des rues des Fabricants et du Maréchal-Foch, avec un cycliste, M. Charlse Certyn, domicilié rue du Cartigny, cour Duchatelet, 2. Le cycliste fut légèrement blessé au cours de cette collision, mais a refusé de porter plainte. La machine est hors d'usage.

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF PEUGEOT Venant, 90, Grande Rue, Rx (T. 14.84). 37083

Un chauffeur disparait avec l'auto de son patron

M. René Valentin, industriel, demeurant boulevard de Cambrai, 12, a comme chauffeur d'auto, Omer Lament, 39 ans, demeurant rue de Lille, à Croix.

Vendredi vers 22 h., M. Valentin avait remisé sa voiture dans un garage de la rue de Lille. Or, samedi matin, M. Valentin ne voyant pas arriver son chauffeur, vers 8 heures, comme il en avait l'habitude, se rendit au garage. Quelle ne fut pas sa surprise de ne pas apercevoir sa voiture ni son chauffeur. Après plusieurs heures d'attente, M. René Valentin déposa une plainte à M. Roussaud, commissaire de police du 2e arrondissement, qui a aussitôt informé le service de la brigade mobile de Lille. Celle-ci recherche activement le chauffeur.

GOUTEZ LES BIÈRES de la Brasserie Wattrelosienne, les plus digestives, les plus saines, 128, rue de l'Industrie, Wattrelos. T. 34.17. 30923

Vol de laine

Samedi, à 13 h., à la sortie du personnel de l'établissement de M. Louis Lepoutre et Cie, rue Emile-Moreau, l'une des ouvrières, Lucia Tancolli, femme Ondreatte, 34 ans, peigneuse, demeurant rue Meyerber, 13, a été trouvée en possession de 300 grammes de laine peignée, dissimulée dans ses poches et sous sa combinaison. Au cours d'une perquisition faite à son par M. André, commissaire de police, il a été trouvé 2 kil. 900 grammes, que l'inculpée a reconnu avoir dérobé à l'usine. Le préjudice causé est de 122 fr. L'inculpée, dont le mari travaille à Sallaumines, et qui a deux enfants à sa charge, a été laissée en liberté provisoire.

POUR DÉCORER VOTRE INTÉRIEUR, consultez la Maison L. Parenthou & F. Lierman, 117, Grande-Rue à Roubaix. Elle exécute par ses propres moyens tous travaux de décoration, transformations, menuiserie, peinture, dorure, ameublement, tapis, meubles. 28477

COLONIE BELGE DE ROUBAIX-TOURCOING ET ENVIRONS. — Aujourd'hui, de 10 h. 30 à midi, service du secrétariat pour inscriptions et renseignements. Les membres sont instamment priés de se faire inscrire à la Mutuelle Familiale des Combattants Belges, dont le service du secrétariat fonctionnera aux mêmes heures, au siège social commun, 126, rue de la Gare, Roubaix. Prochaine réunion du Conseil, mardi 14, à 20 h.

CHORALE DES MUTILÉS. — Aujourd'hui, à 10 h. 30, répétition générale.